

128

Institut
Académie Royale

de France
des Beaux Arts



Paris, le 20^e Novembre 1875

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Monsieur le Directeur et cher Coopère

Je vous adresse, un peu tardivement, le rapport de l'Académie, sur les ouvrages
des Pensionnaires, dont vous lui avez fait l'envoi, il y a déjà plusieurs mois. Je
crois cependant qu'il vous arrivera assez longtemps encore, avant l'arrivée du prêt
nombre de Lauriers, qui formeront la recrue de cette année.

Un vent de sévérité a soufflé dans les derniers jugemens. Mais je crois pouvoir
vous prédire, que cet accès ne se renouvelera pas l'année prochaine. Tant que l'Académie
n'aura pas obtenu du Gouvernement, la liberté qu'elle voudrait avoir, de redonner l'année
suivante, les prix qu'elle n'a jugé point, et que par conséquent le Ministre en garde, outre
les fonds, (or il est toujours douteux que cela devienne une règle) il faudra user avec
beaucoup de réserve, du pouvoir de supprimer le 1^{er} grand prix d'une année.

Dans n'aurer donc pour votre recrue de l'année, qu'un Architecte, un Graveur
en médaille, et un Musicien. Je crois même, que vous ne serez arrivé avant
la fin de cette année, que le Graveur.

J'ai chargé l'un et l'autre de vous présenter, chacun de ma part, un exemplaire

Je suis

de mon Histoire de Michel Ange, qui paroit de puis à peu près un mois. J'aurais bien désiré pouvoir vous en offrir les premières, ou vous remerciant des précieux renseignements, que vous m'avez donnés sur la Chapelle Stienne. J'espère que le Comman-
 fera passer à Rome des exemplaires de mon ouvrage. C'est à cet effet, que je dois vous prier, de faire annoncer, dans le Diario de Rome, mon Histoire de Michel
 Ange, chez le libraire Scalabrini, qui en a reçu, ou qui doit avant peu, en recevoir des exemplaires.

Je désire beaucoup recevoir de vous, et avec sévérité, le jugement que vous porterez sur mon Michel Ange. Ce sujet m'a paru très difficile à traiter, paréce qu'il est à rendre intéressant au lecteur. Les qualités de Michel Ange ne sont point du nombre de celles, qui s'adressent telles mêmes, au sentiment, au cœur, à l'imagination. Or ces qualités sont, celles que l'écrivain, a surtout le besoin de traiter. Il y a dans les autres, trop de technique, et de cet admirable savoir, qui ne parle qu'à l'artiste, ~~ou~~ et qui s'efforce à beaucoup de peine à rendre sensible au commun des lecteurs.

Recevez de nouveau mes remerciemens pour les communications que vous m'avez faites. Je reviens avec un égal plaisir vos critiques. Croyez moi je vous prie

votre reconnoissant et dévoué Confrère

Quatremere de Quincy